

Intégrer l'enfant dans l'église

« Jésus dit : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » Matth 19 :13

J'ai une fois posé cette question dans l'un de nos cultes : « Venons-nous à l'église ou sommes-nous l'église ? » Venir à l'église est une activité qui prend entre 3 et 4 heures par semaine le samedi. Être l'église, c'est tout autre chose ; cela concerne chacune de nos journées, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Cela nous parle d'être un corps, une famille. Comment amener nos enfants à réellement être l'église, et pas seulement à y venir ?

Accroche avec les enfants (3mn)

Ils auront confectionnés une horloge et la montreront devant l'assemblée en faisant tourner les aiguilles – Ils peuvent ajouter de temps à autre une phrase 8h Je parle à Jésus – 10h je me suis réconcilié avec mon copain – 17h j'ai rendu service à ma voisine 19h je mets la table.....

C'est mon église !

En parlant avec la plupart des enfants, ils nous diront qu'ils viennent à l'église parce que leurs parents y vont. C'est l'église de leurs parents, c'est donc logique qu'ils les suivent. Beaucoup d'églises mettent sur pied un ministère parmi les enfants pour servir les parents. C'est un bon début. Si je veux vivre un culte et que j'ai une famille, je vais certainement opter pour une église où les enfants sont pris en charge. Mais ce n'est qu'une étape ! Les enfants ne doivent pas simplement être pris en charge, mais ils doivent aussi pouvoir commencer à vivre l'église. L'enfant devrait être fier d'inviter un ami dans son église. Il ne devrait pas l'inviter à l'église, ni à celle de ses parents, mais dans son église. L'enfant sera réellement intégré quand il pourra ainsi s'approprier la communauté dont il fait partie.

Les relations avant tout

Les enfants et les adolescents, tout comme les adultes, vont se joindre à un groupe avant tout à cause des relations qu'ils vont y vivre. Leur qualité représente notre meilleur atout en matière d'évangélisation. Les gens qui voyaient vivre les premiers chrétiens disaient d'eux : « C'est bien là que Jésus voulait conduire les gens qui le suivaient :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 : 34 – 35).

Ce ne sont ni nos leçons, ni notre matériel, ni nos activités qui vont intégrer les enfants et les adolescents dans notre église, mais la qualité de nos relations entre nous d'abord, et avec eux ensuite.

REINHOLD SHARNOWSKI, Pasteur suisse-allemand travaillant avec le mouvement DAWN, a écrit un article sur les églises de jeunes. Il y compare la façon de vivre l'église dans notre culture occidentale dans les trois dernières générations :

- 1) Les « builders », génération après la Seconde Guerre mondiale, vivent principalement selon le schéma « comportement, croyance, appartenance » :: comporte-toi correctement, crois la bonne chose et tu feras partie du groupe.
- 2) Les « boomers », la génération des années soixante et soixante-dix, changent cet ordre « croyance, appartenance, comportement ». La foi et la vision sont les fondements de l'appartenance, le bon comportement venant après.
- 3) La génération des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix vit clairement selon le schéma « appartenance, croyance, comportement » : l'appartenance est le plus important. La foi n'est pas comprise comme une série de dogmes et de crédo, mais comme une histoire de relations – relation avec Jésus et relation les uns avec les autres.

Si nous avons plus de trente ans, il y a bien des chances pour que les préadolescents et les adolescents avec lesquels nous travaillons fonctionnent différemment de nous. Bien sûr, il peut y avoir des dangers à placer les relations avant tout, et tout est question d'équilibre. Mais il nous faut considérer le besoin de relations de la génération d'équilibre qui vient et adapter nos stratégies en fonction.

Accroche – Les 2 fleurs – Faire venir quelques enfants et expliquer voir sur document...ne pas lire le texte mais échanger avec les enfants.....

Tu es le bienvenu !

Une double démarche est à effectuer quand une personne est intéressée à rejoindre un groupe, quel qu'il soit :

- La personne doit faire une démarche d'intégration, chercher le contact, faire preuve d'ouverture, d'intérêt.

- Le groupe doit être ouvert et faire une démarche similaire vis-à-vis de la nouvelle personne.

C'est sur ce point que j'aimerais m'arrêter. Si nous voulons que nos communautés grandissent, il faut commencer par être accueillants. Nous ne pouvons pas simplement nous appuyer sur deux ou trois personnes qui font l'accueil à l'entrée, serrant la main aux nouveaux. C'est la mission de chacun.

Accroche – Faire venir 3 jeunes – préparer à l'avance 3 cordes ou 3 morceaux de tissu 1,50 de long sur 10cm de large – Faire un nœud en assemblant les morceaux et demander aux enfants de faire une tresse.

Un brun représente une personne, la deuxième celui ou celle qu'on accueille et la troisième personne c'est Jésus.

Bien des personnes ont de la peine avec l'idée d'évangéliser des enfants. Plusieurs raisons sont avancées pour justifier leur crainte :

- Il faut les laisser libres de choisir quand ils seront plus grands et ne pas les influencer. Évangéliser des petits enfants, c'est abuser de leur crédulité et profiter de leur malléabilité. Claire-Lise de Benoît a bien répondu à cette objection : « Renoncer à « manipuler » son jardin , n'est-ce pas le condamner à devenir une jungle ? Autre forme de manipulation. Laisser l'enfant libre d'aller ou de ne pas aller au culte de l'enfance et, plus tard, dans un club biblique ou un camp d'évangélisation, est-ce vraiment être neutre ? Il comprendra, même sans explication, que, pour ses parents, la foi chrétienne a peu ou pas de valeur. Leur attitude deviendra une subtile forme de conditionnement. » Nous ne vivons pas en terrain neutre. L'enfant sera de toute façon influencé, que ce soit à l'école, par les médias ou toutes sortes d'autres moyens. Attendre qu'il soit grand, c'est laisser à l'ennemi le champ libre pour faire ce qu'il veut ! Ne laissons pas un humanisme à l'apparence trompeuse nous aveugler.
- Ils sont trop petits pour comprendre. Leur conversation ne serait pas solide, et ils le feraient pour nous faire plaisir. Comme le dit Ishmael, « Je suis convaincu que les enfants peuvent devenir croyants à un très jeune âge. Je sais que certains critiques se posent la question : « L'enfant comprend-il ce qu'il fait ? » Mon argument est le suivant : Est-ce que n'importe qui de n'importe quel âge comprend vraiment ce qu'il fait quand il se convertit ? » Comme nous le verrons plus tard, beaucoup d'hommes et de femmes de Dieu font remonter leur conversion à un très jeune âge. Ne sous-estimons pas la capacité de l'enfant,

même petit, à entendre l'appel de Dieu et à y répondre, et ne portons pas non plus de jugement sur la validité de sa réponse !

Cela dit, ces réflexions nécessitent d'être entendues. On n'évangélise pas les enfants n'importe comment, et la manipulation reste un danger, tout comme le fait de les pousser dans un engagement sans leur en expliquer les fondements.

Qu'est-ce que la conversion ?

Il est souvent proposé aux enfants d'inviter Jésus dans leur cœur.

Cela correspond-t-il à une vision biblique de la nouvelle naissance ? Il est important de bien expliquer à l'enfant ce qu'il fait, afin qu'il comprenne.

Le salut consiste à reconnaître son état de pécheur, le confesser et s'en détourner, et recevoir l'œuvre de Jésus-Christ. Il est trop facile de présenter la conversion comme une adhésion intellectuelle à une doctrine. Les fondements de la conversion doivent être bien posés dès l'enfance.

La repentance

Si nous apprenons à nos enfants l'importance de la repentance, de la confession, de la restitution et du pardon, nous posons les fondements de leur marche chrétienne, nous enseignons la crainte de l'Éternel. Bien sûr, leurs péchés ne ressemblent pas à ceux des adultes, mais ne les négligeons pas ! Prions plutôt pour que nous, adultes, soyons prompts à nous remettre en question sur des choses aussi petites !

Accroche – *les empreintes voir le document et appelez 2 ou 3 enfants*

Différentes étapes de conversion

Selon son âge et son stade de développement, l'enfant pourra expérimenter plusieurs étapes dans sa conversion :

- De 0 à 6 ans : Dieu est mon Père, Jésus est mon ami. A ce stade, l'enfant vit quelque chose de tout simple. Il croit simplement ce qu'on lui dit, imite ses parents en s'imprégnant de leur foi et de leur relation avec Dieu.
- De 6 à 12 ans : Jésus est mon Sauveur. A ce stade, le sens de la justice se développe. L'enfant expérimente la culpabilité et le besoin d'être pardonné. C'est l'âge idéal pour présenter l'œuvre expiatoire du Christ, bien que certains puissent la comprendre beaucoup plus tôt.

- Dès 12 ans : Jésus est mon Seigneur. A ce stade, l'adolescent commence à avoir de la difficulté à se démarquer de ses pairs. En quête de son identité, il recherche l'approbation du groupe et ne veut pas être différent. Défions-le à honorer Dieu par ses choix et ses attitudes !

La conversion est un processus dans la vie de nos enfants. Même s'il est jalonné de temps de décision, laissons l'œuvre de Dieu se faire en son temps et ne mettons pas de pression !

Tenir compte de l'arrière-plan

Il faut bien sûr tenir compte de l'arrière-plan des enfants quand nous leur présentons l'Évangile.

Avec des enfants de familles chrétiennes, il faut souvent commencer par aller à l'encontre d'une religiosité superficielle. Beaucoup de ces enfants ont une connaissance intellectuelle des choses de Dieu, mais ne les vivent pas. Cela les amène à être vaccinés et insensibles aux enseignements, qui leur coulent dessus comme l'eau sur les plumes d'un canard. Que signifie « à l'encontre d'une religiosité superficielle » ? Il s'agit d'avoir un message clair, pointu, qui parle au cœur de l'enfant et qui l'appelle à se démarquer. Les enfants souffrent d'anorexie spirituelle ! Ils sont en train de mourir de faim, mais ils n'ont pas faim ! » Derrière leur apathie, il y a parfois un désintérêt pour les choses de Dieu. Nos propres enfants ont besoin d'une réelle rencontre avec Dieu. Il est difficile de concevoir une vision tournée vers l'évangélisation des enfants extérieurs à l'église si nous n'arrivons pas à garder les nôtres !

Avec des enfants venant de milieux non engagés dans la foi, il est spécialement important de soigner la communication avec les parents, cela pour plusieurs raisons :

- Désamorcer les craintes. Même non chrétiens, les parents restent l'autorité de leurs enfants. La crainte des sectes étant tellement grande, il est important de bien leur expliquer qui vous êtes, quelles sont vos activités, voire leur faire signer une autorisation de participer aux rencontres pour leur enfant.
- Tisser des liens qui vous aideront à mieux accompagner l'enfant et à prendre conscience de ce qu'il vit dans sa famille.
- Petit à petit, les parents vont aussi s'ouvrir sur leurs propres difficultés avec leur enfant, et vous aurez ainsi des occasions de leur proposer la prière. Notre objectif doit être le salut des familles entières.

Accroche – *Les cœurs en feu – Idem appelez des enfants et expliquez.....*

Un dernier mot avant de conclure. Cette génération d'enfants est en manque d'amour. La force pour développer un ministère envers eux sur le long terme ne peut être puisée que dans l'amour de Dieu. En vivant de l'amour de Dieu pour nous (qui nous renouvelle dans notre marche), et en réalisant son amour pour ces petits (il désire qu'aucun d'eux ne se perde), notre créativité et notre volonté seront profondément stimulées pour leur communiquer cet amour par tous les moyens. Ils ne sont pas juste des âmes à convertir, ni des statistiques. Il est possible d'évangéliser sans aimer. Demandons donc au Seigneur la grâce d'être émus de compassion pour cette génération comme il l'a été pour la sienne !